

DOUZE ANS DE SPORT INTERNATIONAL

Nous venons de lire une intéressante brochure de 130 pages, agrémentée d'une trentaine de photos. Elle est intitulée DOUZE ANS DE SPORT INTERNATIONAL DE CHEMINOTS, et la couverture plastifiée reproduit, au-dessus du titre, le sigle U.S.I.C. de l'Union sportive internationale des Cheminots et l'insigne de cette organisation : un athlète, bien campé sur la mappemonde, qui, dans une attitude élégante et virile, porte à bout de bras tendu la roue ailée des cheminots. Cette brochure a été éditée par l'U.S.I.C., à l'occasion de la douzième année de sa fondation.

Mieux se comprendre et mieux s'aimer

Dans l'avant-propos du président, M. Marc Pernot brosse, en quelques traits, le climat de l'Europe à la fin de la guerre ; chacun se méfiait de chacun, et la route de ceux qui se déplaçaient à travers les frontières était coupée de porteurs d'uniformes qui vérifiaient les passeports, les bagages, et demandaient aux voyageurs où ils allaient, et pourquoi. Plus que beaucoup de pays, l'Autriche avait souffert de la guerre. Pourtant, bien que leur pays fût encore dans une atmosphère de deuil, de privations et d'angoisse, les dirigeants des Chemins de fer fédéraux furent les premiers à envisager pratiquement la création d'une grande fédération sportive et réunirent à Salzbourg, en octobre 1946, quelques optimistes, délégués par quelques chemins de fer européens.

Depuis, douze ans sont passés au cours desquels, comme des fourmis, ces pionniers ont lentement mais hardiment bâti leur œuvre.

« Grâce à eux, écrit M. Pernot, chaque centre sportif ferroviaire qui a une condition sportive suffisante... et des dirigeants suffisamment conscients de leurs devoirs, peut aller dans un pays ami y disputer un championnat, à condition de recevoir chez lui, quelques semaines ou quelques mois après, l'équipe de la ville dans laquelle il s'est rendu. Et c'est ainsi, tout à travers l'Europe, un perpétuel mouvement de jeunes gens aux yeux brillants, porteurs d'une petite valise, agglomérés derrière un ancien aux cheveux gris, de ces jeunes gens que l'on rencontre parfois dans les gares — où ils font peut-être un peu trop de bruit !... — mais qui rapportent de leur équipée des brassées de souvenirs et de solides liens d'amitié... Ces jeunes gens sont devenus des hommes qui savent que, derrière la frontière, il y a d'autres hommes semblables à eux, qui pratiquent le même dur et passionnant métier, qui ont les mêmes problèmes familiaux qu'eux, qui, comme eux, désirent la paix et veulent échapper à tout ce qui, dans notre civilisation moderne, avilit l'homme et le diminue. Et quand ils auront vu de leurs yeux, ils pourront mieux comprendre ces hommes et mieux les aimer... »

In memoriam

Après l'introduction de M. Marc Pernot, la brochure rend hommage à la mémoire de M. Karl Zeiser, décédé le 12 septembre 1958, à Vienne, qui, avec toute sa personnalité, avait travaillé inlassablement au rayonnement du sport cheminot depuis 1946.

Les promoteurs

Une trentaine de pages retracent ensuite l'historique de l'U.S.I.C.

Après la guerre, le sport cheminot n'avait une structure organique qu'en peu de pays. Les différents réseaux en vinrent cependant à créer des sociétés et des fédérations sportives. Bientôt apparut le besoin d'une collaboration internationale ; c'est M. Ellor Fischer, président du sport cheminot hongrois, qui, le premier, émit l'idée que seule une organisation internationale pouvait donner un nouvel essor au sport des hommes du rail.

Les cheminots sportifs autrichiens estimèrent qu'il était en effet opportun de surmonter les barrières séparant les peuples, d'ouvrir les portes vers le monde et de redécouvrir les hommes.

Les six pays fondateurs

Ils réunirent à Vienne, le 30-7-1946, les délégués de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie pour envisager avec eux l'organisation d'un congrès européen du sport cheminot. La Belgique, la Finlande, la France, l'Italie, la Pologne, la Suède et la Suisse firent part du grand intérêt qu'elles portaient à une telle manifestation.

C'est, comme nous l'avons dit, à Salzbourg, au premier congrès européen du sport cheminot, siégeant du 12 au 20-10-1946, que fut posée la première pierre de l'Union sportive internationale.

Grâce à l'entente des délégués venus de l'Autriche, de la Belgique, de la Finlande, de la France, de la Hongrie, de l'Italie et de la Tchécoslovaquie, de nouvelles portes pour la compréhension entre les hommes et la compétition pacifique furent ouvertes. Un premier championnat international de football, organisé à Budapest du 13 au 27-7-1947, réunît les équipes de l'Autriche, de la Bulgarie, de la France, de la Hongrie, de l'Italie, de la Pologne, de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie. Ainsi, les cheminots hongrois contribuèrent une deuxième fois, d'une façon décisive, à l'établissement d'une association internationale.

L'U.S.I.C. est créée et vit

C'est le 3-10-1947, à Florence, que fut créée officiellement l'Union sportive internationale des Cheminots. M. Marc Pernot (France) fut élu président et M. Karl Zeiser (Autriche) secrétaire général. La Tchécoslovaquie, l'Italie et la Hongrie avaient à désigner chacune un vice-président, la Suède devait fournir le trésorier ; la Belgique et le Luxembourg étaient chargés de la vérification des comptes.

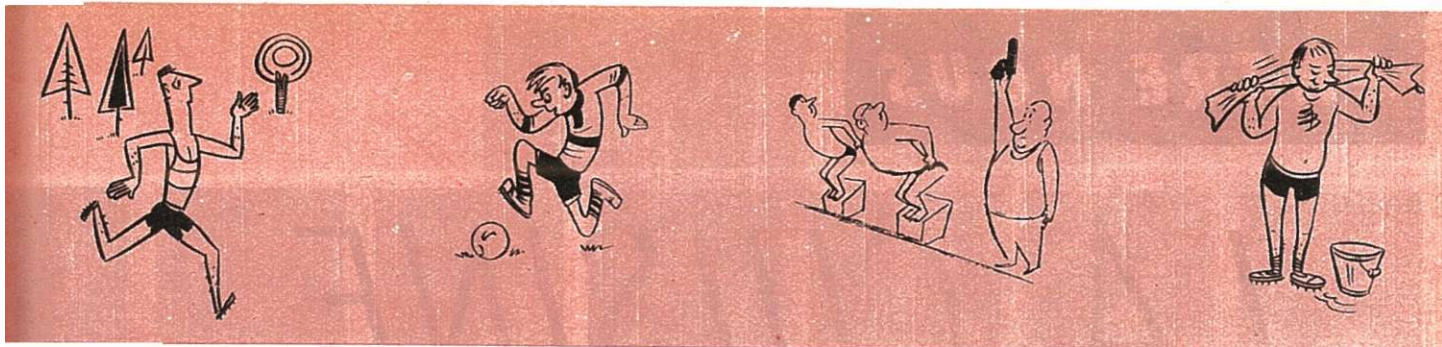
En 1948 à Paris, en 1949 à Bruxelles, en 1950 à Utrecht, en 1951 à Stockholm, en 1952 à Munich, en 1953 à Belgrade, en 1954 à Wijk aan Zee, en 1955 à Vienne, les congrès de l'U.S.I.C. organisèrent des rencontres et des championnats de plus en plus nombreux et accueillirent de nouveaux membres.

Après dix ans d'existence et d'une activité inlassable, l'U.S.I.C. put, à l'occasion du XI^e congrès (11 au 16 septembre 1956) à Andalsnes, en Norvège, présenter avec fierté les résultats obtenus. Elle jouissait d'une estime générale, et tout le monde reconnaissait sa valeur. Vingt et un pays européens étaient membres de l'Union.

Le XII^e congrès se tint à Prague en 1957, le XIII^e à Aulanko (Finlande) en 1958, le XIV^e à Londres en 1960.

En douze ans, l'U.S.I.C. a guidé le sport cheminot vers son épanouissement ; elle a contribué aussi à la compréhension et au rapprochement entre les peuples.

Elle comprend actuellement les membres suivants : la République démocratique allemande, la République fédérale alle-



mande, l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, le Danemark, la Finlande, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Suède, la Suisse, la Tchécoslovaquie, la Turquie, l'U.R.S.S. et la Yougoslavie.

Le développement du sport cheminot dans chaque pays — En Belgique

Après cet historique, la brochure décrit le développement du sport cheminot dans les différents pays membres.

En ce qui concerne la Belgique, on peut lire que les débuts du sport cheminot datent de l'année 1925, date à partir de laquelle les sportifs du rail se rassemblèrent, dans les villes d'une certaine importance ferroviaire, pour créer des associations de football.

Ces associations ne subsistèrent que par leurs propres moyens. Elles ne pouvaient pas compter sur des installations qui leur étaient propres, ce qui n'empêcha pas les clubs de cheminots de se rencontrer ou d'entrer en compétition avec des associations privées.

La deuxième guerre mondiale donna au sport cheminot belge un nouvel élan, mais il ne trouva son plein épanouissement qu'après l'arrêt des hostilités. Le nombre des clubs sportifs grandit, et de nouvelles disciplines furent incluses dans le programme des associations : le tennis de table, le basket-ball, les échecs, etc. On entrevit, dès 1942, la création de l'« Union sportive des Cheminots belges ». Cette idée ne put se réaliser qu'en 1946. Des représentants des Œuvres sociales de la S.N.C.B. et des organisations reconnues du personnel figurent dans son Comité de direction. A partir de ce moment, le sport cheminot belge prit un élan ascensionnel.

En 1945, il y avait 11 associations avec 804 membres ; en 1955, 127 associations avec 3.018 membres pratiquant 16 disciplines sportives.

Quelques tableaux, des statuts

et une chanson

Enfin, une série de tableaux permettent de comparer le développement des organisations dans les pays membres de l'U.S.I.C., ainsi que le développement des relations internationales.

Quant à la liste des sports pratiqués dans le cadre de l'U.S.I.C., elle ne comprend pas moins de 56 disciplines qui vont du football à l'escrime en passant par le badminton, le cricket, l'athlétisme, le hors-bord, le bobsleigh, etc.

Notons aussi qu'un chapitre spécial relate la petite olympiade qui fut organisée du 9 au 13 juin 1958 à Bruxelles, dans le cadre de l'Exposition universelle.

Après cet intermède, qui nous rappelle d'excellents souvenirs, on trouve les statuts de l'U.S.I.C., son règlement intérieur et le règlement de la Commission technique permanente.

Et comme tout, pour bien faire, doit se terminer par des chansons, le texte trouve une agréable finale dans une marche entraînante : « La Ronde du Rail », que nous reproduisons ci-contre :

La Ronde du Rail

I.

*En luttant sur la piste blonde,
Sur le court, le terrain de sport,
En luttant d'un splendide effort,
Les jeunes font vibrer le monde.
Poursuivant l'immense challenge,
Il en est de tous les métiers ;
Ceux du Rail viennent par milliers
S'enrôler, moderne phalange...*

REFRAIN

*Cheminot, en avant !
Qu'importe la victoire,
Sois loyal, car souvent
Il en reste un parfum de gloire.
Cheminot, en avant !
Pour la plus belle ronde,
Le cortège émouvant
De tous les cheminots du monde.*

II.

*En quittant sa locomotive,
Ses compas ou son atelier,
En quittant l'outil familial
Pour un tournoi qui le captive,
Rayonnant, l'apprenti s'évade
Car il a œuvré de son mieux
Et demain il prendra joyeux
Le chemin des routes du stade...*

III.

*En partant chargés d'espérance,
Invités d'un pays lointain,
En partant vers un beau destin,
Les cheminots chantent leur chance.
Défilant d'une allure altière,
Sur le stade ils sont acclamés ;
Les bravos claquent spontanés
Car le sport n'a pas de frontières...*